

SECTION III. 411

naître en la place des racines mortes du Gla-
yeul la Ciguë, ou la Chelidoine, ou quelque au-
tre chose de moindre conséquence: lequel chan-
gement n'a jamais esté connu par les escripts
de anciens, toutesfois estant tres-certain par
l'experience iournaliere qu'en font les moder-
nes: car tout ainsi que les Vermisseaux, Escar-
bors, & essains des Mouches s'engédrent de la
corruption des bestes, qui les surpassoyent en
excellence, de mesme doit estre le iugement,
ainsi que ie pense, à l'endroit des Plantes. Et
certes ce sont des raisons, outre les autres, les-
quelles nous auons desia mises en auant, qui
sont assez suffisantes pour preuuer que la natu-
re peu à peu s'entieillit, veu mesme que les plus
anciens Autheurs des histoires se plaignoyent
que le genre humain n'estoit plus à comparer
à ses predecesseurs, ni en force, ni en grandeur,
ni en durée.

Du Guy, Champignons & Boulez.

SECTION III.

TH. Pourquoi est-ce que le Guy, la Mouffe, la
Cuscute, les Champignons ne naissent point de
leur semence, mais croissent aux autres plantes?
M y s. Ce sont comme pustules & tumeurs des
plantes, ou qui sont malades, ou qui sont desia
trop vieilles, lesquelles rongent la force & soli-
dité de la pile.

THE. Les Champignons n'ont-ils pas aussi
des racines d'eux-mesmes? M y s r. Ouy certes,
mais moyenant tousiours quelque bois pourry

par dessous, & principalement le Saule, s'il est
soubsterré estant mouilly, produira tout aussi-
tost des champignons, autant en dit-on de la
pierre, qui pour ceste cause a esté appelée des
Italiens *Fungosa* de *Fongo*, vn champignon.

a Au 2. li. c. 24.
des causes des
plantes.

T. H. Le Guy ne s'engendre-il pas des excre-
ments des oiseaux? M. Y. Ainsi certes l'a escript

Theophraste, sans toutesfois auoir esté fondé
sur aucune raison, veu que le Guy croist le
plus souuent sur les branches des arbres,
là où les oiseaux ne se peuuent poser, ni leur
sient arrester: d'ailleurs, il ne croist le plus sou-
uent que dessus les vieux arbres, & qui sont
mesme en petit nombre, comme dessus le pom-
mier, dessus le Poirier, dessus le Sorbier, dessus
le Prunier, dessus le Sapin, dessus la Terbenthi-
ne, & fort rarement dessus l'Yeuise, qui est vne
espece de chesne; cestuy-cy a esté recherché soi-
gneusement par la superstition des anciens
Druides, qui auoyent de coustume de le coup-
per en petites pieces, à fin qu'un chacun, de
ceux, qui assistoyent aux sacrifices publics, les-
quels on celebroit le premier iour de l'an, en
eust sa part: de là est venu qu'on demande encor
aujourd'huy en France le premier iour de l'an
à ses amis ce que les Latins appellent *Sirena*^b,
(nous autres aussi estrennes) sous le nom de
Guy-l'an-neuf: car les Latins appellent le Guy
Viscum & les Grecs *T'ceag*.

b Sætone en
la vie de Cali-
gula.

T. H. D'où naissent les Truffles & les Bolez?
M. Y. A grand' peine les peut-on rapporter au
nombre des plantes, puis qu'ils sont despouil-
lés de toutes leurs parties, & qu'ils ne naissent,
sinon